

Soulager la souffrance par le rire

En lieu et place du traditionnel cadeau de fin d'année remis par la Direction aux employés, la Suva a remis un chèque de Fr. 20 000.- à la Fondation Théodora et cinq chèques de Fr. 1 000.- à des œuvres caritatives romandes.

«1 330 enfants hospitalisés en Suisse romande pourront, grâce à vous, bénéficier de la présence des docteurs Rêves. Pour décrire l'instant de bonheur que représente pour un enfant hospitalisé la visite d'un docteur Rêves, nous devrions utiliser une palette de mots tels que rire, confiance, écoute, tendresse, et leur ajouter une touche de couleur, de musique et de magie... Mais seul le regard soudain illuminé d'un enfant saurait véritablement exprimer la richesse d'un tel moment. Pour ce regard, nous vous disons simplement: merci».

C'est en ces termes que le président-fondateur de la Fondation Théodora, André Poulie, s'est adressé à Edouard Currat, Directeur Suva Lausanne et aux quelque 40 invités réunis pour la circonstance au salon du 20^{ème} du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV). Créée en 1993 avec le CHUV comme premier lieu d'intervention, la Fondation a pour but de soulager par le rire la souffrance des enfants hospitalisés. Ainsi, chaque semaine, elle organise et finance le passage à l'hôpital d'artistes professionnels, les docteurs Rêves. Ses prestations sont offertes gratuitement aux hôpitaux et financées uniquement par des dons, les salaires et frais administratifs des employés de la Fondation étant pris en charge par une grande banque.

Le succès de la Fondation (active dans 29 hôpitaux suisses et 26 hôpitaux à l'étranger) répond évidemment à un besoin, mais témoigne surtout d'un changement des mentalités. Responsable des soins intensifs de pédiatrie du CHUV, le Dr Jacques Cotting rappelle que «les années 80 étaient marquées par la peur des «germes sautants». Ainsi, excepté le personnel soignant et l'aumônier, personne n'avait accès aux soins intensifs. A la fin des années 80, quand on s'est aperçu que les germes ne sautaient pas, on a permis l'accès du service au poste TV d'abord, aux parents



Souriez, Dr Toc Toc vous prend en photo!

des enfants par la suite. Quant aux clowns, ce fut un peu plus tard, lorsqu'on a constaté que les enfants souffraient de dépression et qu'on a compris que le rire n'empêchait pas les cicatrices de se fermer, au contraire! Les clowns sont arrivés à point nommé. Ils ont réussi à détendre tout le monde: les malades, les familles, le personnel... et même les germes!»

«Aujourd'hui, les parents troublent l'intimité des soignants. Je rêve de l'hôpital de demain qui ne sera plus l'hôpital des

soignants mais l'hôpital des soignés, un établissement voué aux besoins des patients dans lequel les soignants troubleront l'intimité des familles». Cette vision du docteur Cotting est partagée par ses «confrères», les docteurs Toc Toc, Panosse et Juke Box.

«C'est vrai que les clowns ont de grands pieds. Alors, au début, on y a été mollo, puis on a remué un peu. Aujourd'hui, nous formons une équipe avec le personnel soignant, même si nous marchons sur des œufs, même si la souffrance que nous rencontrons ici nous impose une humilité de tous les instants», affirme le Dr Panosse. «Nous sommes toujours surpris de la capacité des êtres à rebondir grâce à l'humour. Notre but, c'est d'ouvrir des fenêtres. On se concentre sur notre rôle. C'est sur le parking de l'hôpital qu'on se met à pleurer, pas avant», souligne le Dr Toc Toc.

Le Dr Juke Box a même été confondu avec un «vrai» docteur par le papa d'un patient qui lui reprochait de laisser pleurer son enfant: «J'ai pris une tancée mémorable, mais cela lui a fait un tel bien. C'est aux soins intensifs que nous vivons les plus grands délires, raison pour laquelle on y va toujours à deux. «Monsieur Flop» nous y guette à chaque instant. Dans mon état actuel, c'est encore plus fort émotionnellement». Le Dr Juke Box est enceinte à quelques jours du terme; côtoyer la souffrance de petits patients lorsqu'on porte la vie... Il y a des moments dans la vie lors desquels l'émotion prend une dimension vertigineuse, lors desquels l'on s'interroge au plus profond de soi. Cette journée en fut un. ■

Henri Mathis



De gauche à droite: André Poulie, Dr Jacques Cotting, les Drs Panosse, Toc Toc et Juke Box, et Edouard Currat.